

Comme il vous plaira...

SOUCOUPES, FUMÉES, FUMISTES & C^o DU VATICAN AUX VA-T-EN GUERRE

Il y a belle lurette que, dans un louable esprit d'émulation, journaux et revues de tous pays vous ressortent toutes les fantasmagories célestes exploitables dans le passé. Et je te mets du prophète Ezechiel, je te joue sur le rayon vert, les apparitions miraculeuses, le balser martien, les anciens phénomènes incompris. Quel palmarès et quel historique ! Le tou ; est de savoir qui prend au sérieux l'autre. Je gage d'ailleurs que personne, même aux plus hauts Etats-Majors d'U.S.A. ou d'U.R.S.S., n'est désormais capable de discerner, en un tel magma, une quelconque vérité unique. Et les rapports civils ou militaires, les innombrables témoignages troublent de plus en plus la question, même sur les découvertes SNECMA dûes à M. de Zborowski et ses avions à aile annulaire.

Un membre de l'Institut, fort pertinent ma foi, déterminait à quelque réunion parisienne dernière : « Il apparaît qu'il y a grande confusion sur les soucoupes volantes. Car il en est de plusieurs sortes. Celles d'abord relevant de l'hallucination voire de l'hystérie attendante. Celles qui (n'existant pas plus) proviennent de phénomènes mal connus, d'effets optiques, de réverbération, d'atmosphère (cf aurore boréale). Les phénomènes de condensation provoqués par les réacteurs aérospaciaux ont donné, les journaux l'ont cité, des flocculations de kérosène à forme diverse : parachutes, ménisques, etc... (cf aussi les filaments de Gaillard). De plus l'échappement des « Néné » ionise profondément l'atmosphère du sillage, lequel apparaît sous forme de lentille à un radar observant, de loin même. Enfin il peut y avoir, suivant la nouvelle loi géostratigraphique de d'Alton (un journal en parlait récemment) le cas de certaines prairies radioactives « ionisant une couche d'air à l'égard d'un impact en faisceau. Ex. : celui d'un avion substratmosphérique ».

A sa dissociation moléculaire se reconnaît l'ionisation d'un gaz et due à quelque radio activité (qui sait ce que les nuages de tant d'explosions II et autres, peuvent donner, en gravitant autour de notre pauvre boule et sans se dissoudre, hélas !) Ionisation due encore à l'hyperfréquence et qui donne au travers d'un courant e-m une généralisation de flux lumineux. Donc ondes ultra-courtes issues de tous les radars, véritable tissage de l'atmosphère et à toutes angulations. De plus tel gaz atmosphérique, sans ionisation, s'active sous l'effet des mines fouillées à ciel ouvert de l'uranium, tout autant comme dit que des échappements de réacteurs ».

A ce moment-là, j'essayai timidement de parler des plaisantins qui lâchent divers engins stupidement préparés au moment d'empêcher leurs semblables et de repaître les avides colonnes des grands quotidiens. Mais notre physicien poursuivait : « Si notre atmosphère ainsi ionisée selon les

lois nouvelles de d'Alton est transpercée de flux électromagnétiques il y a une irisation type « laboratoire » et une formation de figures vaporisées nulant que variées ».

Cependant, essayai-je de placer, Werner, Von Braun et tous les créateurs d'aérospatial (allemands en majorité) peuvent affirmer que (depuis les V1, V2, etc.) le V8 était un engin lentoculaire à réacteurs, dressant la sphère interne gyro-stabilisée. A n'en pas douter, une soucoupe de ce genre est réalisée (de Maximegarbe à Yukon ou Pitrog), on le sait bien en tant d'états-majors). De là aussi l'idée autre que ces luminosités n'ont pour but que des essais de radio-guidage aérospatial.

Possible, me dit notre membre de l'Institut. Tout est en tout. Ce qui nous apparaît une « image formelle » n'a sans doute rien à voir avec l'idée de masse. Et nous sommes fort jeunes au domaine des ultra-sons tout autant que des ondes ultra-courtes.

Lors j'essayai vainement d'intéresser ce haut théoricien aux doctrines de Plantier (champs magnétiques, interférences, etc.) dont j'avais eu le hasard de parler en ces colonnes il y a de nombreux mois et que je confirme sans le vouloir une « vulgate » assez hâtive (mais journalistiquement fort bien tenue) de Raymond Cartier.

Puis-je me répéter au sujet de cette « théorie Plantier », comme on dit déjà : les particules cosmiques ont, dit-il, « plus de 100.000 fois l'énergie qui pourrait donner l'irréalisable sublimation du noyau d'uranium ». Les champs de force deviennent des lors champs de manœuvre et je renvoie, s'il vous agré, à ma précédente étude (champs magnétiques aidés, ratés divers dans la rotation de notre planète, etc.) Donc un champ de force affectant l'ambiance, « L'air est entraîné en même temps que l'engin » et les molécules de la panspermie universelle suivent (de l'animal jusqu'à n'importe quelle matière). Soulignons que l'utilisation des « champs de force cosmiques » de Plantier suppose d'autres êtres que les hommes, encore actuellement fort loin de telle capacité.

Déjà mon homme de sciences pérorait ailleurs. Lors avisant à fin de telle sorbonnarde discussion, un noble et sacre ecclésiastique, lui risquai-je : « Il y a, je crois, la dernière part de vérité son premier aspect peut-être. En un temps cococo où nous savions encore concevoir Dieu à forme d'Etre Eternel, barbu, robin que sais-je, ses émissaires audit Père Eternel étaient à forme d'anges, juponnés comme un quelconque juponné, mais rases ou légers à leurs cotés. Ils avaient de l'air (c'est-à-dire de la préférence) de la poésie, de l'air, etc... leurs conceptions précédentes, concernant un quelconque surtroussé dérangé (surtout qui n'est plus du reposoir, dirait Breffort) Dieu le Père n'était-il métamorphosé à forme de sphère parfaite à la construction futile mais volontaire « ses enfants, les hommes, Et dès lors par homino, pardonné Homéologie, ne nous adresse-t-il plus comme émissaires que des émanations théogénométriques, tronches de sphères, lentilles, ovoïdes divers, que sais-je.

Juste ciel, me dit l'abbé, vous n'allez pas réduire au chômage toute notre imagerie suplicienne. Il y a des précédents, des bergères, tous nos chronos, images, etc., prévus, admis déjà !

Laissons cela, dit avec noblesse, un autre interlocuteur. Parlerons-nous au fait de rayons, de ces alarmants rayons Gamma dont Magal nous trace quelque folâtre aspect (pur préambule, je sais, en ce qui nous vient) dans les « Cloches de Nagasaki ».

Oui, les rayons Gamma, affirmai-je tout heureux d'épiloguer ma bonne mémoire. En guerre de l'Europe, nous avons américains de bombardement sans pilote (des Matadors, je crois) furent détruits ainsi par explosion en plein vol. Je viens de rencontrer un vieux camarade d'escadrille, qui était volontaire à-bas pour ces « zones de mort ». Tout se déréglait aux approches du Nord et de la Chine. Ce sacré rayon Gamma, s'il est hominél (c'est-à-dire de l'ennemi) le peut être de fort loin, de sous-marin, de poste terrestre ou aérien camouflé ; il a su créer une zone radioactive mortelle. Tant d'avions explosant en vol depuis peu, ce qui vous ébranle même un Yankee. Les ondes allénieuses hypersoniques découvertes (encore, ces Allemands) par Zimmermann, exploitées en secteur secret des Carpates par éléments savants, tels que Heide (qui réussit à rejoindre l'Angleterre) etc... Le « faisceau de protection » du limon euro-américano-asiatique est-il établi actuellement par ces extraordinaires savants ?

A ce moment de discuter, l'Institutateur revenait à notre groupe et le sympathique savant lançait du doigt l'ecclésiastique sur la défensive. « Dans tout cela, l'abbé, pouvez-vous me détecter sans ultra-court de clairvoyance et au radar de la foi qui tous nous ionise, pouvez-vous nous dire ce qui serait, au cas de la dernière possibilité, non émise, jusqu'ici : Celle d'êtres Autres, non prévus par la Foi ?

« Oui, soupirai-je. Je crois qu'il doit y avoir aussi des autres que nous chatouillons avec nos façons prétentieuses de jouer à « chat perché atomique ». Ces gens-là peuvent être inquiétés de notre légitime façon de risquer un enjeu qu'ils ont dû, jadis, jouer et payer fort cher. A de précédents articles en cette tribune, au prix d'une enragée compilation, j'ai essayé de dire des « atmosphères » astrales les plus rapprochées. Je ne suis tant pour Mars ni Mercure que pour Neptune ou l'autre côté (toujours invisible pour nous, mais alors ?) de la Lune.

« Tout cela est déjà prévu par notre Foi et ses exégètes, éclate notre brave référent, vous avez pu en lire les textes... »

A ce moment précis, dans un bruit inhumain, survint la catastrophe prévisible, l'atome venant. N'en subalternait-il dès lors que cette étonnante étude préalable ?

Emmanuel LOOTEN

Une soucoupe volante a été vue par une famille dunkerquoise

Nous avons trouvé dans notre boîte aux lettres la communication suivante :

Malo-les-Bains, le 31 Oct. 1954.
Monsieur le Directeur du « Nouveau Nord »

« Je crois devoir apporter mon témoignage sur la réalité de l'existence d'engins volants que la rumeur publique a qualifié de « soucoupes volantes », à laquelle je n'apportais jusqu'à présent, pas grand crédit, étant comme beaucoup de nos concitoyens, sceptiques et n'attendant que l'épreuve de Saint-Thomas.

« Or, ce Dimanche matin, me rendant en Belgique, en voiture, avec mes enfants, j'ai mis la main dans la poche

« Vers 10 heures 45, sur la route longeant le canal de Furnes, entre le poste frontière français de Ghyvelde et le poste belge d'Adinkerque, le ciel était clair avec rayons de soleil, j'aperçus tout à coup devant moi sur la gauche, assez haut dans le ciel, à l'altitude des avions à réaction, un objet lumineux de forme elliptique.

« La vision était très nette, l'appareil brillait d'un éclat métallique argenté. Vu la distance, il devait être d'assez belles dimensions.

« Il affectait la forme d'un fuséau, et peut être cela n'est-il que la forme d'une soucoupe vue de profil.

« Cet objet très lumineux s'inscrivait brusquement dans mon champ de vision et fit pousser une exclamation, qui attira l'attention de mes enfants, ma fille 18 ans, deux garçons 16 et 13 ans, qui furent témoins du phénomène, lequel dura environ 40 à 60 secondes.

« Au début de la vision, l'engin ne paraissait pas se déplacer rapidement, mais se mouvant dans la même direction que ma voiture en obliquant carrément à droite, nous eûmes l'impression d'une grande vitesse, car nous roulions nous-mêmes à près de 100 km-heure, et la lueur décrivit rapidement, l'appareil disparaissant même rapidement derrière un petit nuage clair. Cette disparition nous a semblée anormale, car la décroissance était progressive et la luminosité de l'engin ne pouvait être masquée tout à coup par le léger nuage que nous avons observé.

« Ma fille, dont la vue est excellente, fit la remarque que l'appareil qui était d'abord horizontal donna l'impression en se déplaçant sur la droite de descendre légèrement avec un peu d'inclinaison à droite.

« Il faut évidemment tenir compte des effets d'optique, mais je suis formel sur l'apparition de cet engin ne ressemblant aucunement à un avion. La netteté de sa forme, son éclat, et son déplacement écartent toute idée de phénomène de condensation ou de la présence d'engins connus.

« J'ai cru devoir apporter ce modeste témoignage et ma conviction maintenant bien établie de l'existence d'appareils extraordi-

naires dont évidemment la provenance et le mouvement n'échappent complètement. Relatif à cette vision à un commerçant belge, ce dernier fit allusion à un gyroscope qui donnerait l'impulsion nécessaire à ces appareils, peut être faut-il revenir à cette pensée, l'idée qu'ils sont nés libérés de la loi de la pesanteur

« Il s'agit là de pures hypothèses.

« Mon témoignage ne pouvant être mis en doute, puisqu'il corrobore d'autres constatations identiques, je ne crois pas nécessaire de l'authentifier de ma signature, ce qui afin de m'éviter éventuellement les dérangements causés par des curieux.

« Veuillez croire, Monsieur le Directeur, à mes salutations empreintes ».

N.B.L.R. — Ceux de nos lecteurs qui auraient également constaté ce phénomène sont priés de nous en informer.

Au dessus du terrain du 'Champ de... Mars' à Florence, une escadrille de soucoupes volantes a laissé des traces

Florence, 1er novembre. — Une escadrille de soucoupes volantes a fait son apparition, interrompant pendant une demi-heure un match de football à Florence. Si hallucination collective il y a, elle est de taille, car 15.000 spectateurs sont rentrés chez eux convaincus de l'existence des mystérieux engins.

Détail pittoresque, le terrain sur lequel se disputait le match de football interrompu par l'apparition s'appelle « le Champ de Mars ».

Selon les témoins, les objets étaient brillants et volaient à assez haute altitude. Ils laissaient derrière eux une sorte de traînée de toiles d'araignées, dont une partie est tombée à terre et a été recueillie par des passants.

Cette substance a été analysée par le professeur Giovanni Canneri, directeur de l'Institut de chimie de l'Université de Milan.

Dans son rapport, le professeur coratate que la substance a une structure fibreuse ayant une résistance considérable à la traction et à la torsion.

A la chaleur, la substance est devenue marron et a laissé des résidus transparents. Après les avoir analysés, le professeur Canneri a précisé qu'elles contenaient surtout du bore, du aluminium, du calcium et du magnésium, ce qui l'apparente au boracite.